

La Vie de Château

de Clémence Madeleine-Perdrillat et Nathaniel H'Limi

France / 2020 / 48 minutes / visa n°150 962

Musique originale Albin de la Simone

Avec les voix de Emi Lucas-Viguière / Frédéric Pierrot / Anne Alvaro

En complément de programme :

Parapluies de José Prats et et Álvaro Robles

Pompier de Yulia Aronova

PRESSE

Claire Vorger

T : 06 20 10 40 56

clairevorger@orange.fr

DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot

69 007 Lyon

T : 04 72 71 62 27

info@gebekafilms.com

www.gebekafilms.com

Sortie
le 24 février 2021



L'Histoire

Récemment orpheline, Violette, 8 ans, part vivre avec son oncle Régis, agent d'entretien au château de Versailles. Timide, Violette le déteste : elle trouve qu'il pue, elle décide alors qu'elle ne lui dira pas un mot. Dans les coulisses du Roi Soleil, la petite fille têtue et le grand ours vont se dompter et traverser ensemble leur deuil.



Les personnages

Âgée de 8 ans, **Violette** adore l'Égypte et a un caractère décidé et frondeur. Lorsqu'elle perd ses parents, Violette ne veut pas aller vivre avec son oncle, elle décide donc de ne plus lui parler... et même de fuguer pour ne pas le retrouver après l'école ! Mais petit à petit, elle va comprendre qu'ils partagent la même peine.

Régis est l'oncle de Violette et chef des agents d'entretien du château de Versailles. Il adore cuisiner les pâtes à la bolognaise. C'est un ancien « porteur » de danse classique à la carrière brisée suite à une blessure. Bourré de fêlures, Régis est un grand doux dans un corps d'ours.

Malcolm, 8 ans, est le meilleur ami de Violette depuis la maternelle. Lui aussi adore l'histoire de l'Égypte ancienne. Éternel soutien de Violette, il manque un peu d'autorité auprès des autres élèves.

Geneviève, l'assistante sociale, s'occupe de Violette. Elle répète tout trois fois sans s'en rendre compte. Elle tente de faire du mieux qu'elle peut, mais ce n'est pas évident quand Violette change d'avis !

Olga, collègue de travail de Régis, respecte l'histoire de l'art plus que tout !

Monsieur Ange, le conservateur du château, aimerait bien que Violette et Malcolm cessent leurs bêtises.

Les parents de Violette, Juliette et Pablo sont morts un soir de novembre, laissant leur petite fille orpheline. Ils vivaient près de la place de la République et Violette aime refaire ce trajet à pied. Ils lui manquent terriblement, mais ils ont aussi pris une magnifique décision en confiant dans un testament leur fille à Régis...



Une histoire qui va vers la lumière

Entretien réalisé par Francis Gavelle pour Les Fiches du cinéma - extrait

A l'origine de La Vie de château, il y a un appel à projets lancé, en juin 2016, par France Télévisions, dans le cadre de ses programmes "jeune public", dont le sujet était "le récit initiatique d'une héroïne contemporaine". Pourquoi avez-vous choisi d'y répondre ?

Clémence Madeleine-Perdrillat : J'avais le désir depuis longtemps d'une histoire : celle d'une orpheline faisant son deuil avec un oncle inconnu et redouté. L'appel à projets est tombé à pic, l'opportunité de proposer un scénario original rejoignait mon souhait de travailler avec Nathaniel, un « dessinateur-ami » incroyable que je connais depuis dix ans. Et puis j'aime travailler le récit initiatique et la chronique qui se prêtent très bien à l'enfance.

Comment est né le personnage de Violette et cette initiation par le deuil ?

Ce personnage était dans mon esprit depuis longtemps : une enfant têtue, fugueuse, avec un monde imaginaire riche et surtout très décidée à honorer la mémoire de ses parents qui — selon ce qu'elle a compris — détestaient cet oncle. Bien sûr, elle va réaliser que les relations des adultes ne sont pas si simples...

Et le thème du deuil... et bien mes films préférés trouvent leur base dans ce thème : dans *Mon voisin Totoro*, les deux sœurs attendent que leur mère sorte de l'hôpital et elles expérimentent la peur de la perte ; dans *La Nuit du chasseur*, deux enfants fuient le meurtrier de leur mère... Je crois profondément que les enfants ont besoin de récits qui évoquent cette peur de la perte, le chagrin, mais aussi l'espoir.

Comment sont nés graphiquement les personnages, les lieux ?

Nathaniel H'Limi : Graphiquement, la naissance des personnages s'est faite de manière très instinctive. Au départ, Clémence et moi avons beaucoup discuté, je faisais des croquis en même temps que nous parlions, les mots de Clémence orientant mes recherches graphiques. Même si mon dessin n'est pas réaliste, je regarde beaucoup le réel pour dessiner, je me suis donc basé sur des photos de Clémence enfant pour dessiner Violette, de Malcolm (le filleul de Clémence) pour dessiner Malcolm etc... Puis j'ai ajouté des traits graphiques pour caractériser les personnages, par exemple, les boules aux pointes des cheveux de Violette. Pour Régis, c'est un peu différent, je savais que si l'on gagnait l'appel à projets, je devrais

le dessiner pendant deux à trois ans, je devais donc m'assurer d'avoir un modèle sous la main en permanence. Je me suis donc imaginé, moi, en ours bourru et massif. Pour les lieux, le processus a été plus long, mais tout aussi instinctif. J'ai rapidement décidé de travailler à la main avec de l'encre et du papier, j'avais besoin de transmettre la fragilité et la sensibilité du récit à travers ma ligne et ses imperfections. L'histoire se passe essentiellement à Paris et à Versailles, je n'avais jamais dessiné de décor avant et entreprendre ce travail était aussi excitant qu'effrayant. J'ai fait un gigantesque travail de recherche iconographique, je suis allé à Versailles plusieurs fois, j'ai écumé les livres à la bibliothèque et j'ai littéralement "aspiré" le compte Instagram du château de Versailles. Tout est très documenté, par exemple, le parcours que fait Violette lorsqu'elle fugue existe. J'avais besoin de connaître la morphologie des espaces, de m'imprégner des perspectives et des textures pour dessiner. Une fois le style trouvé, il a fallu travailler dur, être patient et dessiner un par un les trois cents décors qui donnent leur empreinte visuelle à l'histoire.

Une scénariste, un graphiste, deux réalisateurs...

Comment se déroule concrètement, en animation, le travail à deux auteurs ? Quelle est la part de chacun ?

Clémence Madeleine-Perdrillat : Nous avons réparti instinctivement le travail selon nos forces et nos expériences passées. J'ai davantage géré la partie scénario, comédiens, son et Nathaniel la partie graphique car en plus de dessiner tous les décors il a supervisé l'animation et le compositing, tandis que je faisais des allers-retours à Bourg-les-Valence où avait lieu l'animation à la Cartoucherie. J'ai un souvenir très fort de l'été 2018 où nous avons fait le découpage du film tous les deux, puis le story-board avec Jean-Christophe Roger, c'était de la pure mise en scène et nous étions totalement en duo. Le fait de se connaître depuis dix ans a été un grand atout car nous avons toujours été très clairs l'un envers l'autre, il n'y a pas eu de tension, simplement un travail acharné pour finir le film à temps pour le festival d'Annecy. Je crois sincèrement que nous n'y serions pas arrivés si nous n'avions pas été deux. À la fin de la production, Nathaniel faisait le compositing à Angoulême, pendant que je m'occupais du montage son à Paris ; puis nous nous sommes rejoints pour le mixage, c'était très dense et palpitant.



Nathaniel H'Limi : J'adorerais répondre que c'était difficile et que je ne peux plus la supporter mais notre collaboration a été simplement idyllique, nous étions d'accord sur tout ! C'était assez irréal et en même temps nécessaire pour tenir le planning serré que nous nous étions imposés. C'était naturel car je pense que nous avons une sensibilité similaire, une grande complicité et nous aimons travailler dur. Depuis le début du projet, j'ai tendance à dire que Clémence s'occupe des mots et moi des images. Mais c'est plus subtil que ça : au-delà du fait que nous nous sommes fait totalement confiance sur nos tâches respectives, nous échangeons en permanence à toutes les étapes du projet, il nous arrivait de nous appeler dix fois par jour et chacun intervenait en permanence sur le travail de l'autre.

Le film revient sur les attentats à Paris le 13 novembre 2015, comment, dans une création "jeune public", aborde-t-on un "événement" qui tient à la fois du trauma et du débat de société ? Y a-t-il eu des limites fixées de votre part, de celle de la production ?

Clémence Madeleine-Perdrillat : Initialement, l'évocation des attentats était beaucoup plus frontale mais nous avons eu des discussions très intéressantes

avec Pierre Siracusa et Joseph Jacquet de France Télévisions, et nous avons décidé que ce serait plus habile de le faire avec délicatesse. Il ne fallait surtout pas que le film devienne anxieux. Ainsi nous ne précisons pas le lieu de la mort des parents de Violette par exemple. Aujourd'hui, le film peut être un support de discussion entre parents et enfants pour évoquer cette période, mais un enfant verra cette histoire sans forcément comprendre que c'est dans ce contexte terrible, et c'est très bien comme ça. Nous avons aussi veillé à ne jamais faire un film plombant, c'est l'une des premières choses que nous faisons systématiquement à nos chefs de poste, qu'il s'agisse de Céline Ronté (qui a fait la direction de plateau des voix), d'Osman Cerfon (notre assistant), de Nicolas Hu (chef animation) ou d'Isabelle Merlet (qui a fait le colorboard) et de toute l'équipe du son. Nous voulions être certains qu'ils allaient dans le même sens que nous : une histoire qui va vers la lumière. Ainsi, tandis qu'on avance dans le film, l'image s'ouvre, les tons sont plus chauds, les voix plus solaires, la musique d'Albin de la Simone est plus joyeuse. Ce sujet nous a obligés à réfléchir en profondeur à la tonalité du film, c'était aussi une grande responsabilité de traiter de cela avec respect et finesse.

Maintenant que le film est fini, nous nous rendons compte que ce sont les adultes qui nous parlent avec beaucoup d'émotion des attentats, après les projections. Nous espérons que cela soit cathartique et réparateur car pour nous, cette histoire parle surtout de résilience.

Au-delà de la seule évocation de votre film, quelle est votre principale attente, espoir ou inquiétude, aussi bien sur le plan créatif que professionnel, par rapport à l'avenir du cinéma d'animation ?

Clémence Madeleine-Perdrillat : Notre expérience sur *La Vie de château* me permet de dire qu'il existe un espace de création originale pour les enfants. Mais c'est un espace rare, qu'il faudrait étendre encore davantage. J'ai aussi beaucoup d'espoir sur l'animation "pour adultes", surtout depuis que j'ai vu le très beau film de Jérémy Clapin, *J'ai perdu mon corps*. Je pense que c'est un endroit de cinéma dans lequel nous n'avons pas assez confiance.

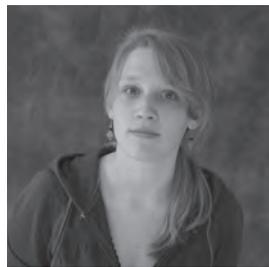
Nathaniel H'Limi : Je suis très optimiste sur l'avenir du cinéma d'animation ; l'exigence, l'audace et la créativité des réalisateurs promettent de belles choses.

Les réalisateurs

Clémence Madeleine-Perdrillat

Clémence a grandi à Paris. Abordant l'écriture par la nouvelle suite à ses études de Lettres Modernes, elle décide de se consacrer pleinement au scénario et rejoint le groupe des « Indélébiles ». Elle réalise plusieurs courts métrages ainsi que *La Vie de Château*. Aujourd'hui, elle travaille comme scénariste sur des projets :

... de séries : *Nox* (Canal+, 2017), *Nona et ses filles* créée par Valérie Donzelli (9x30 minutes pour ARTE), *Ovni(s)* de Anthony Cordier (en 2021 sur Canal+), *Voltaire Mixte* pour Amazon (sortie en 2021).
... de longs métrages : *Revenir* de Jessica Palud (sorti en janvier 2019), Mikhaël Hers et Patrice Leconte.
... de courts métrages *Les Bigorneaux* de Alice Vial (César du meilleur court métrage en 2018).
... en réalité virtuelle : *L'île des morts* de Benjamin Nuel (Lion à la Mostra de Venise « best story VR »).
Elle développe également son premier long métrage *Le souffle coupé*.



Auteure-réalisatrice

LONG MÉTRAGE

Le Souffle coupé

COURT MÉTRAGE CINEMA

2016 - *Gigot-Bitume*

2014 - *Le Cowboy de Normandie*

2013 - *Bal de Nuit*

2011 - *La Promenade de Noé*



En librairie

Un roman illustré
l'école des loisirs

Parution janvier 2021
ISBN : 978 2211 30980 6
148 X 218 mm - 104 pages

Contact : Léa Barré - lbarre@ecoledesloisirs.com
Doriane Sibilet - dsibilet@ecoledesloisirs.com

Nathaniel H'Limi

Enfant, Nathaniel veut être inventeur, mais il fait preuve de meilleures aptitudes en cours de dessin qu'en mathématiques... Alors ses professeurs l'orientent tout naturellement vers une école d'art où il apprend à inventer des histoires et surtout à trouver des moyens créatifs de les raconter. Diplômé des Beaux-arts en 2009, il réalise des clips en stop-motion et mène en parallèle une carrière de directeur artistique (Nike, Leboncoin, Peugeot,...). En 2013, Nathaniel part voyager avec son sac à dos, ses pinces à papier et ses carnets. Il vit au Sri Lanka, en Indonésie, en Australie et consacre tout son temps au croquis et à l'exploration. Il revient en France deux ans plus tard, plus décidé que jamais à se concentrer à l'essentiel : dessiner des histoires. Cette passion pour le voyage se retrouve dans sa série de dessins « Bivouac », ainsi que dans ses illustrations pour la revue LONG COURS. En 2016, il remporte avec Clémence Madeleine-Perdrillat l'appel à projet lancé par France télévisions et co-réalise son premier film d'animation *La vie de Château*. Le succès du film incite Nathaniel et Clémence à prolonger l'aventure : une série de 5x26" est aujourd'hui en développement.

Réalisateur

2020 - *La Vie de Château* : Bible graphique de la série

2020 - *Betty* : Court-métrage d'animation en écriture

2010 À 2016 - vidéoclips réalisés pour différents artistes : Evergreen, Kent, Ariel Ariel, Vincha... Techniques multiples: stopmotion, prise de vue réelle et animation traditionnelle.

Illustrateur

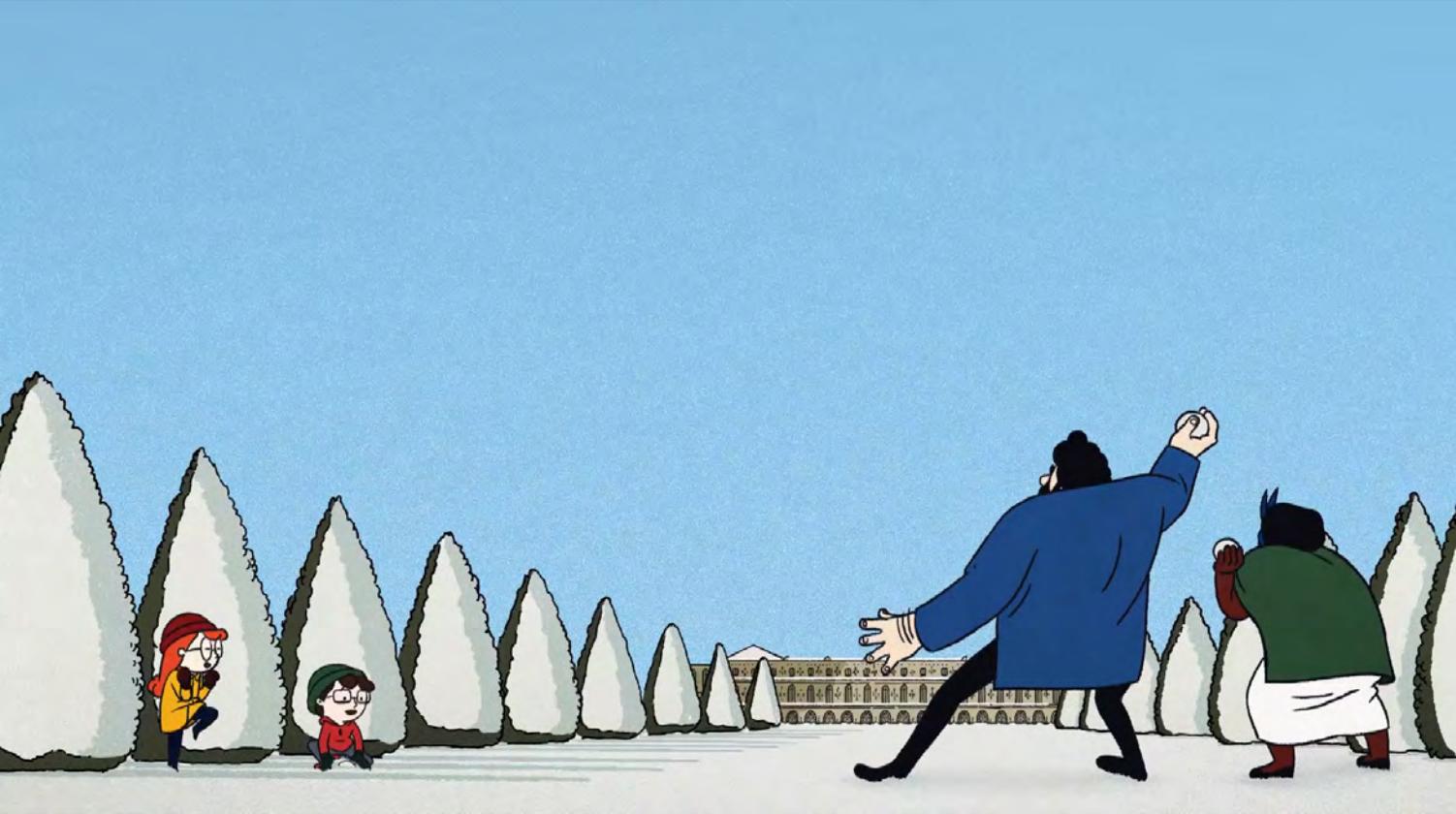
Long-court Réalisation d'illustrations pour la revue d'écrivain voyageur *Long-Court*.
Bon carnet Recueil de récits de voyages illustrés : Papouasie, Indonésie, Sri Lanka, Australie.

Edition Création de couverture de livres pour les éditions Eyrolles, Flammarion & 10-18.
Formation
2009 - *DNSEP* - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique - TALM
Félicitations du jury.

2007 - *DNAP* - Diplôme National d'Art Plastique - TALM - Félicitations du jury.

La Vie de Château ■ La vie des réalisateurs

https://www.instagram.com/laviedechateau_film/



Des prix...

2019

Prix du Jury / Festival International d'Annecy - France

Prix de la compétition Jeune Public et Prix Unifrance Jeune Public / Festival International du Film en plein air de Grenoble - France

Best animated Short Film for Kids / Imaginaria – Italie

Special Mention of the Jury / Anima Cordoba International Animation Festival – Argentine

Coup de Cœur du Jury Jeune, Coup de Cœur du Jury du Public et Coup de Cœur 6nema / Les Enfants Terribles Film Festival – Belgique

Best Animation short / Dell-IKFF - Inde

Best TV & Educational Film / Reanimania - Arménie

Best animation TV film pour le jury enfant et Best Animation TV Film pour le jury professionnel / Chicago International Film Festival - USA

2020

Prix des enfants, Courts des Petits / Festival Premiers Plans d'Angers - France

The New York International Children's Audience Award, Ages 8-12, The NYICFF «Grown-Ups»

Best Short Film Award et The NYICFF Grand Prize Short Film Award / New York Children Film Festival - USA

Tricks for Kids Award / International Trickfilm Festival - Stuttgart - Allemagne

Coup de cœur pour une œuvre audiovisuelle de « Les Femmes s'Animent » / Festival national film d'animation de Rennes - France



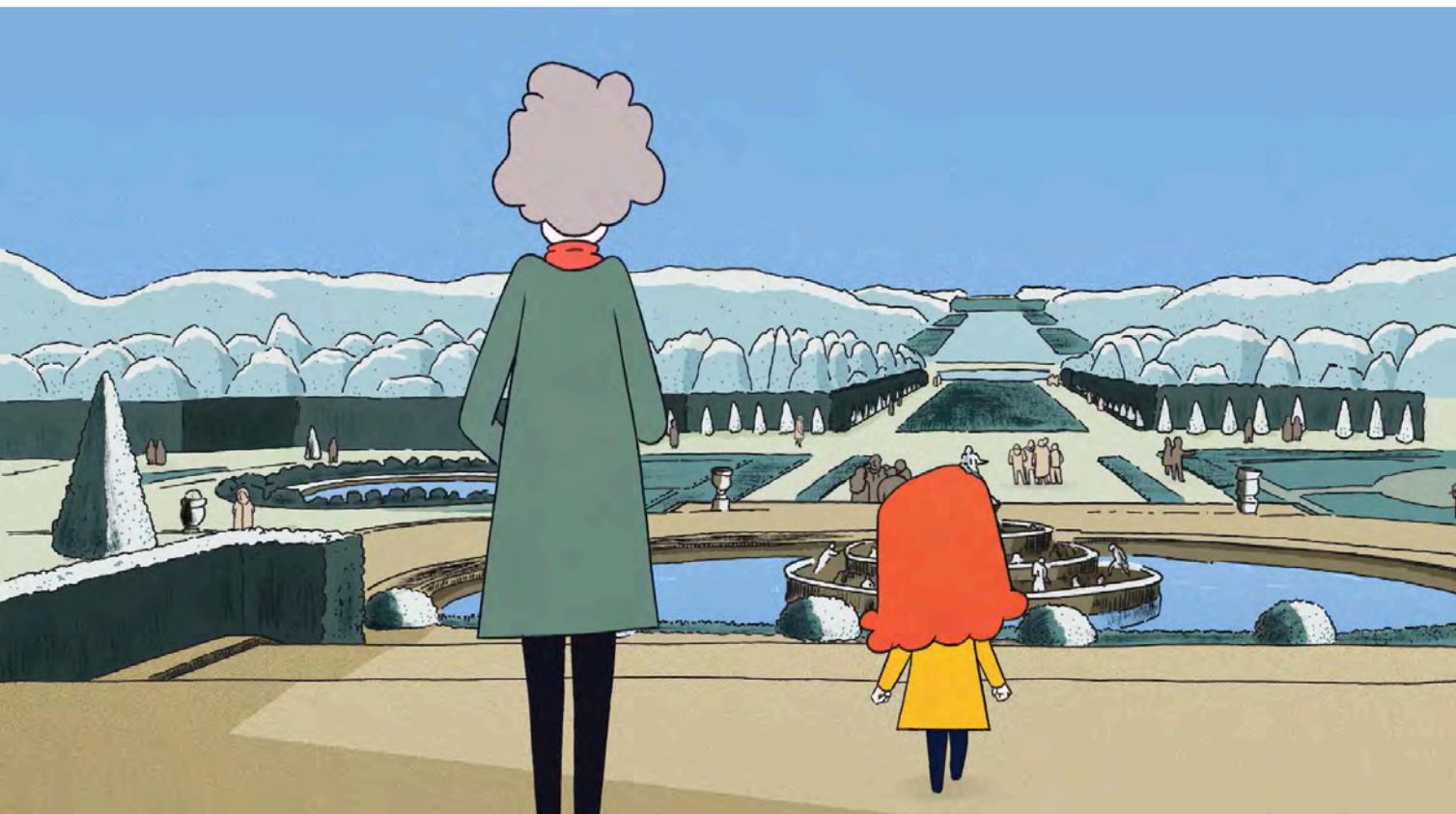
La production

Tous deux diplômés de l'École des Gobelins, Pauline Seigland et Lionel Massol ont fondé **Films Grand Huit** dans l'idée de constituer un cadre de travail libre et structuré, au service des auteurs. Leur envie commune est claire : mettre à profit leurs énergies et leurs expériences complémentaires pour créer un climat favorable à l'éclosion de films singuliers.

Le réseau qu'ils ont pu tisser au fil des ans et la génération avec laquelle ils grandissent, constituent le socle de la société.

Résolument pensée comme une structure légère et de combat, Films Grand Huit doit permettre de porter plus haut les exigences artistiques et plus loin leurs projets.

Films Grand Huit est lauréat 2015 du label Nouveau Producteur et lauréat du prix jeune producteur France Télévisions 2017.



Fiche artistique et technique

SCÉNARIO : Clémence Madeleine-Perdrillat
AUTEUR GRAPHIQUE : Nathaniel H'Limi
PRODUIT PAR : Lionel Massol & Pauline Seigland
en coproduction avec Emmanuel-Alain Raynal
& Pierre Baussaron

avec les voix de :

Violette : Emi Lucas-Viguiier

Régis : Frédéric Pierrot

Geneviève : Anne Alvaro

Malcolm : Malcolm Vallet-Armellino

Olga : Céline Ronté

Monsieur Ange / le maître de cérémonie :

Julien Sibre

Durée 28 min.

DIRECTRICE DE PLATEAU : Céline Ronté
PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR : Osman Cerfon
STORYBOARDER : Jean-Christophe Roger
CHEF ANIMATEUR : Nicolas Hu
MONTEUR : Thomas Belair
MONTEUSE SON : Anne-Sophie Coste
COLORBOARD : Isabelle Merlet
MIXAGE : Gautier de Faultrier
LAYOUT POSING : Camille Dufayet, Nicolas Rolland,
Lisa Matuszak
ANIMATEURS : Armin Assadipour , Guillaume
Bourrachot, Camille Dufayet, Gregory Duroy,
Léo Fernandez, Quentin Marcault, Lisa Matuszak,
Eliott Moreau, Nicolas Rolland, Léahn Vivier-Chapas
DIRECTEURS DE PRODUCTION : Marine Méricot-Robert,
Tanguy Olivier
COPRODUCTION : Films Grand Huit, Miyu Productions,
avec la participation de France Télévisions, du Centre
national du cinéma et de l'image animée, de la Ville
d'Annecy, avec le soutien de la Région Auvergne-
Rhône-Alpes, de la Région Nouvelle-Aquitaine,
du Département de la Charente dans le cadre du Pôle
Magelis, en partenariat avec le CNC, la PROCIREP -
Société des Producteurs de l'ANGO.



Parapluies

de José Prats et Álvaro Robles

animation 2D - 2020 - France/Espagne

production : Moukda Production & Bígaro Films

durée 12 min.

Dans un village perdu où la pluie ne s'arrête jamais, Kyna, 6 ans, passe ses journées à jouer avec insouciance, bien à l'abri sous la « barbe-parapluie » de son père, Din.

Une nuit, Nana, sa chienne adorée, disparaît. Pour la retrouver, Kyna devra embarquer dans une aventure à la découverte d'elle-même et affronter sa plus grande peur, la pluie...



À propos de...

L'histoire se déroule dans un petit village situé dans une vallée encadrée de deux hautes montagnes. Depuis toujours, ces deux sommets semblent emprisonner un immense nuage. Ici, il n'a jamais cessé de pleuvoir, et génération après génération, tout le monde s'y est habitué. Dans ce monde où l'air humide et la lumière particulière créent une atmosphère magique, les nouveaux nés arrivent dans des paniers en osier accrochés à des parapluies volants.



Pompier

de Yulia Aronova

animation 2D - 2020 - France/Russie

production : Imaka Films

durée 8 min.

Perché sur sa tour de guet, un pompier scrute la ville, prêt à braver tous les danger. Mais les rues sont calmes et paisibles, il n'y a jamais d'incendie ici. Désespéré, le pompier est prêt à renoncer à exercer son métier. Mais un jour, il rencontre une femme qui brûle d'amour pour lui. Alors, il retrouve un sens à sa vie !



À propos de...

C'est un film sur l'accomplissement de soi, sur l'importance de se sentir utile, sur la quête de sa propre identité. Un thème actuel. Il me semble que toute personne se pose, à un moment de sa vie, la question de l'importance et du sens de ce qu'elle fait dans son activité professionnelle.



www.gebekafilms.com   

 https://www.instagram.com/laviedechateau_film/